

**L'EXPRESSION DE LA RELATION PARTIE / TOUT : QUELQUES
STRUCTURES SÉMANTICO-LEXICALES DU VIETNAMIEN**

REVIEW OF VIETNAMESE STUDIES, 2004-05

www.vtudies.org

By MINH HA LO-CICERO
University of Madeira
Portugal

ABSTRACT

THE EXPRESSION OF PART/WHOLE RELATIONS: SOME SEMANTICO-
LEXICAL STRUCTURES IN VIETNAMESE

The aim of our study is to provide a semantic-syntatico-lexical approach of part/whole relations in Vietnamese in which the lexical and semantic parameters play an essential role in its structures. In order to accomplish the operation of “individuation”, the Vietnamese language uses nouns susceptible to express the quantitative element of each unit. (Phu Phong Nguyen, 1995).

As Phu Phong stated (1995), « la relation de la partie au tout est ainsi pleinement exploitée dans l’opération d’individuation ».

All the nouns are nearly always accompanied by classifiers :

- (1) **con** người : man, **cái** bàn : table

The use of **cái** (inanimates) or **con** (animates) is chosen according to the particular group of nouns, in general. In reality, the choice is even more complexe than it seems as there exist other categories of classifiers which are used according to the form of objects:

- (2) Viên thuốc = viên (cl. small roundish object) + thuốc (medicine) : tablet
Hòn bi : hòn (cl. roundish object) bi : billiard ball

or to subclasses of classified nouns (categoricals)

- (3) bui tre = bui (tuft) + tre (bambou) : un tuft of bambou
bô áo quần = bô (set) + áo (skirt) + quần (trousers) : a suit
bô ba = bô (set) + ba (3) : the triumvirat

The expression of the part/whole relations in Vietnamese modifies the head of nominal phrase like in French. However, the order of different categories of classifiers is complexe:

- (4) Bô ba = a triumvirat, Ba bô = three sets

We observe, with the system of classifiers, it is not always easy to establish their position, a fix one, and even worse, to specify their grammatical category caused by the polysemy of Vietnamese according to the words order (4).

All these elements, above mentioned, will allow us precisely, to study the expression part/whole relation in Vietnamese.

RÉSUMÉ

L'EXPRESSION DE LA RELATION PARTIE / TOUT : QUELQUES STRUCTURES SÉMANTICO-LEXICALES DU VIETNAMIEN

L'objet de notre étude est de faire une approche sémantico-syntactico-lexicale de la relation de *méronymie/partonymie* en vietnamien dans laquelle les composantes lexicale et sémantique jouent un rôle majeur dans ses structures. Afin de réaliser l'opération d'individuation, le vietnamien emploie les noms susceptibles d'exprimer dans leur sémantisme l'élément quantitatif de l'unité (Phu Phong Nguyen, 1995). Comme le confirme Phu Phong Nguyen (1995), « la relation de la partie au tout est ainsi pleinement exploitée dans l'opération d'individuation ».

Tous les noms, ainsi, sont presque toujours accompagnés de classificateurs :

- (1) **con** nguòì : homme, **cái** bàn : table

L'emploi de *cái* (inanimé) ou de *con* (animé) est choisi selon le caractère animé ou non-animé du nom en général. En réalité, cette question est encore plus compliquée qu'il n'y paraît car il existe d'autres catégories de classificateurs utilisées selon la forme de l'objet :

- (2) Viêñ thuôc = viêñ (cl. petit objet rond) + thuôc (médicament) : un comprimé
Hòn bi : hòn (cl. rond) bi : bille : bille

ou celui de la classe de noms :

- (3) bui tre = bui (touffe) + tre (bambou) : un bosquet de bambou
bô áo quãn = bô (ensemble) + áo (chemise) + quãn (pantalon) : un costume
bô ba = bô (ensemble) + ba (le chiffre 3) : le triumvirat

L'expression de la relation partie/tout en vietnamien modifie le nom tête du syntagme nominal comme en français. Néanmoins, l'ordre des différents types de classificateurs est très complexe :

- (4) Bô ba = un triumvirat, Ba bô = trois ensembles

Nous constatons qu'avec le système des classificateurs, il n'est pas toujours facile de leur fixer une place stable et pire encore de leur attribuer une catégorie grammaticale bien précise à cause de la polysémie du vietnamien selon l'ordre des mots (4).

Tous ces éléments évoqués vont nous permettre précisément d'étudier cette relation partie/tout dans notre langue.

Références bibliographiques

- Kleiber G., 2001, *L'anaphore associative*, PUF.
Kleiber G., 1999, Problèmes de sémantique, La Polysémie en questions, Sens et Structures, Septentrion, Presses Universitaires, Paris.
Nguyen Kim Th., 1997, *Nghiên Cứu Ngữ Pháp Tiếng Việt (Études de la Grammaire vietnamienne)* Nhà Xuất Ban Giáo Duc, Vietnam.
Nguyen P. P., 1995, *Questions de linguistiques vietnamiennes, Les classificateurs et les déictiques*, Presses de l'École Française d'Extrême-Orient, Paris.
Nguyen T. C., (1975) *Từ loại danh từ trong tiếng việt hiện đại* (Catégories de noms dans le vietnamien moderne), Nhà Xuất Ban Khoa Hoc Xa Hôi, Hà Nội, Việt Nam.
Riegel M, Pellat J.C., & Rioul R., (1996) *Grammaire méthodique du français*, PUF, Linguistique Nouvelle, Paris.

***L'EXPRESSION DE LA RELATION PARTIE / TOUT : QUELQUES
STRUCTURES SÉMANTICO-LEXICALES DU VIETNAMIEN***

L'objet de notre étude est de faire une approche sémantico-syntactico-lexicale de la relation de *méronymie* en vietnamien dans laquelle les composantes lexicale et sémantique jouent un rôle majeur dans ses structures.

Pour comprendre l'expression de la méronymie en vietnamien, il est indispensable de présenter un bref aperçu à propos de quelques structures grammaticales essentielles de la langue.

1. LA LANGUE VIETNAMIENNE : QUELQUES STRUCTURES GRAMMATICALES

En vietnamien, les mots ne reçoivent aucune flexion morphologique car tous les mots sont invariables. En outre, la lexicalisation est l'outil primordial pour exprimer le processus de grammaticalisation. Les mots se divisent en général en deux catégories : les mots-outils pour exprimer les phénomènes grammaticaux (qui n'ont aucune valeur sémantique) et les mots lexicaux ayant un sens propre :

- (1) Chị tôi đã về rồi.
Sœur – à moi – marqueur du passé – revenir – marqueur du passé, déjà
Ma sœur est déjà arrivée.

đã et **rồi** sont des mots-outils, marqueurs du passé.

Chaque mot vietnamien reçoit l'un des six tons mélodiques d'où la présence des accents graphiques sur les voyelles. Un même mot/morphème peut changer de tons, donc de sens. Nous insistons sur ce point car les exemples illustrés dans ce travail concernent certains mots ci-dessous.

- (2) đôi : deux, đội : équipe, đổi : changer, đời : plaine, đối : répliquer, đỏi : manquer (à sa parole)

Dans une phrase, le nom est le mot le plus riche en modifiants : les numéraux, les classificateurs et les démonstrateurs. Ce groupe de mots – le nom et ses modifiants - fait partie du groupe nominal ou syntagme nominal. Les modifiants nominaux et les modifiants verbaux, contrairement aux noms et aux verbes, appartiennent à la classe fermée.

- (3) Dessine-moi un mouton...
Vẽ giúp cho tôi **một con cừu**...

cừu / *mouton* est le nom, ayant comme modifiants **một/un** (article indéfini au singulier) et **con/classificateur** animé qui forment le syntagme nominal.

Avec le système des classificateurs, nous constatons qu'il n'est pas toujours facile de leur fixer une place stable et plus encore de leur attribuer une catégorie grammaticale bien précise à cause de la polysémie du vietnamien selon l'ordre des mots ou selon le contexte.

L'ordre des mots est fondamental dans l'interprétation du sens des phrases 4a et 4b.

- (4a) nhờ ở con cừu : grâce au mouton
 (4b) con cừu ở nhờ : le mouton se loge provisoirement

« Đường » a le sens de *chemin* dans l'exemple (5) tandis qu'il signifie *sucre* dans l'exemple (6).

- (5) Con **đường** này rất đẹp. Ce chemin est très joli.
 (6) Cho tôi hai cục **đường**. Donnez-moi deux morceaux de sucre.

La composition d'un mot nouveau se réalise en général par la juxtaposition :

- (7) xe đạp : (véhicule + pédaler) : bicyclette
 xe hơi : (véhicule + vapeur) : voiture
 xe máy : (véhicule + moteur) : mobylette, moto

Ce procédé, nous allons l'observer, va intervenir dans *l'expression de la partition*.

Afin d'étudier l'expression de la relation partie/tout en vietnamien, abordons en premier lieu les différents modifiants (déterminants) pour comprendre leur fonctionnement.

2. L'IMPORTANCE DE L'EMPLOI DES CLASSIFICATEURS, MODIFIANTS DES NOMS VIETNAMIENS DANS L'EXPRESSION DE LA PARTITION

2.1. Les classificateurs généraux et les classificateurs spéciaux

Les noms vietnamiens se divisent *en trois grandes classes essentielles* : les êtres humains, les animaux et les choses (concrètes ou abstraites). Pour cela, les différents classificateurs les accompagnent : người, con, cái, sự /việc. Trong les intitule « spécificatifs » (1970). Ces classificateurs sont généraux (Tableau 1).

PERSONNE, ÊTRE HUMAIN (a)	ANIMÉ (b)	INANIMÉ (c)	CHOSE, FAIT, ACTIVITÉ
Người thợ, người mẹ L'ouvrier, la mère	Con người đàng hoàng. L'homme sérieux.	Cái mũ. Le chapeau.	Việc buôn bán. Le commerce

TABLEAU 1 : CLASSIFICATEURS GÉNÉRAUX.

D'autres classificateurs, très variés, sont indispensables selon les catégories de noms, la forme de l'objet.

- (8) **Bức** tranh tuyệt đẹp (objet plat)
 Une magnifique image

Mảnh giấy (pièce)
Morceau de papier

Hòn bi (rond)
Bille

2.2. Classificateurs (spécificatifs) et substantifs principaux

Il est primordial d'étudier la distinction entre les classificateurs et les substantifs principaux dans l'expression de la relation partie/tout car le nom principal détermine son processus. Les natifs de la langue, dans notre cas, ne sont pas nécessairement conscients de cette distinction. Le nom, nous l'avons dit, est modifié souvent par plusieurs termes que nous devons identifier et catégoriser systématiquement pour en comprendre l'emploi. Il en est de même pour les noms simples et les noms composés :

- (9) **Mẹ** hát, **con** khen.
La mère chante, l'enfant applaudit. (proverbe)¹

Comme en français, *Mẹ*/ mère, *con*/enfant sont interprétés au sens général.

- (10) Tôi là người **mẹ** hiền.
Je suis une mère vertueuse.

Mẹ/mère, le nom principal, pris dans un cas particulier (Tôi / je) est précédé de « người / personne », un autre mot, le **classificateur**. La définition du classificateur/spécificatif est donc *un substantif servant d'auxiliaire à un autre substantif employé dans le sens particulier ou déterminé. Il indique en même temps à quelle espèce logique appartient l'être désigné par le mot principal, et c'est suivant cette espèce qu'on emploie le classificateur/spécificatif approprié que nous avons mentionné précédemment* (Truong, 1970 : 252).

Le classificateur peut être générique et/ou individuel (voir la partie suivante). En effet :

- (11) cái cây : l'arbre (**cái** : cl. générique inanimé + **cây** : arbre, plante)
(12) **cây** rau : le légume (**cây** : cl. générique, plante + **rau** : légume)

« Cái » et « cây » sont génériques car l'un désigne l'être inanimé (cái cây) et l'autre, la plante (cây rau).

- (13) cây rau : le légume (**cây** : cl. générique, plante + nom principal, **rau** : légume)

rau cần, rau muống, rau thì là (classificateur générique « espèce de légumes » + nom principal – *légume* celeri, *légume* liseron, *légume* aneth). « Rau » joue, tantôt le rôle de **classificateur générique**, tantôt le rôle de **substantif principal**, tandis lorsqu'il est seul, il signifie « légume ».

¹ Allusion aux louanges mutuelles. Exemple de Truong Van Chinh (1970), p. 250.

2.3. Le processus de l'individuation

Ces noms intègrent dans leur sémantisme l'élément quantitatif de l'unité. En conséquence, ils peuvent devenir *classificateurs* (Nguyen, 1995). Cette caractéristique est très importante dans l'opération d'individuation.

- (14) **Cây** : plante, arbre (nom)
 Một / hai **cây** bút (un/deux + cl. forme de bâton + stylo(s)) : un/deux stylo(s)
Bóng : ombre (nom)
 Một/hai **bóng** ma (un/deux) + cl. + fantôme : un/deux fantômes

« Cây, bóng », noms à l'origine, sont devenus « classificateurs », précédés de l'élément quantitatif *một ou hai* (1 ou 2).

Le classificateur (ou spécifique) est considéré donc comme *une unité naturelle* dans ce processus de l'individuation afin de compter.

- (15) Một con ngựa, hai cái cây, ba cây cam, bốn quả cam.
 Un cheval, deux arbres, trois orangers, quatre oranges.

Con, cái, cây, quả, classificateurs, désignent l'espèce et ont le caractère d'unité des êtres nombrables que Truong intitule aussi « unités naturelles » (1970 : 291).

2.4. Le processus de collectivité

Il existe des noms de collectivité considérés également comme classificateurs² vus comme *nom*.

- (16) **bộ** : ensemble, assortiment
 một **bộ** áo quần : un costume
bụi : touffe
 một **bụi** tre : un **bosquet** de bambou
chuỗi : collier, chapelet
 một **chuỗi** hạt : un **collier** de perles
 etc.

Ces termes de collectivité, dépendant de leur position, peuvent être soit un substantif proprement dit dans *một bộ* (un ensemble), soit un classificateur dans *một bộ áo quần* (un costume). Certains linguistes ont étudié ces changements délicats de catégories grammaticales. Truong insiste fortement sur le rôle des classificateurs qu'il désigne par « spécifiques » et l'emploi de ces derniers ou non est significatif dans l'expression de la relation partie/tout.

Observons que le mot **một** peut être utilisé comme *déterminant* ou bien comme *numéral* :

² Pour Chinh Van Truong, le terme « classificateur » est « spécifique » in *Structure de la langue vietnamienne*, Imprimerie nationale, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Publications de Centre Universitaire des Langues Orientales Vivantes, Paris, 1970.

- (17) **un (certain)** chien, **a** dog : **một** con chó
un, deux, trois chien(s), **one, two, three** dogs : **một, hai, ba** con chó (1, comme opposé à 2,3 chiens)

Autre point grammatical à ne pas négliger : le classificateur générique ne doit pas être présent dans l'expression des noms de collectivité.

3. L'EXPRESSION DE LA RELATION *PARTIE / TOUT*

3.1. Concept ou type d'expression de la relation *partie/tout* en français

En français, un des procédés de la relation *partie/tout* est réalisé selon cet exemple :

- (18) *Les pneus* étaient trop lisses. *La voiture* a dérapé³.
Lốp xe hơi đã quá mòn trơn. *Xe hơi* đã phải trượt đà.

Dans l'exemple (20, 18), *les pneus* sont un des éléments de *la voiture*. C'est l'expression de la « partition » ou la relation de la *partie* (les pneus) au *tout* (la voiture) (Kleiber, 2001). En vietnamien, la constitution du mot « pneu » se réalise par la juxtaposition de *lốp* (pneu) et de *xe hơi* (voiture), « le pneu de la voiture ». Ainsi, la relation de la partition en vietnamien s'exprime à l'intérieur même de ce terme : *lốp xe hơi* alors qu'en français, ce n'est pas le cas : *pneu* n'a rien à voir avec le mot « voiture ».

C'est illustré par d'autres exemples :

- (19) J'ai tordu *la plume*, mais *le stylo* marche toujours.
 Tôi đã làm công *ngon bút*, nhưng *bút* vẫn viết được.
 Ngon bút : plume (bout-stylo)/ bút : stylo
 La porte était ouverte. Sophie entre dans la maison. (Kleiber, 2001 :190)
Cửa nhà đã mở. Sophie đi vào *nhà*.
 Cửa nhà : porte (porte-maison/ nhà : maison)

Ces exemples *ngon bút* : *plume* (bout-stylo)/ *bút* : stylo et *cửa nhà* : *porte* (porte-maison/ *nhà* : *maison*, montrent bien la relation paronymie puisque la composition lexicosémantique du terme qui indique *la partie* s'effectue grâce à la simple juxtaposition de ce terme de *la partie* avec celui qui indique *le tout* (*ngon/bout* + *bút/stylo* = *ngon bút/plume*, etc).

3.2. Concept de la relation de la partition/méronymie en vietnamien

Le linguiste Truong Van Chinh a cité l'exemple « une roue de voiture » « một bánh xe / une + roue + voiture. En vietnamien, c'est un nom et non un groupe de mots comme en français et il appartient *aux substantifs désignant les parties constituantes ou organiques d'un corps*. Autres exemples :

³ Exemple de Kleiber, 2001, p. 190.

- (20) Một *cành* cây.
 Une branche d'arbre.
 Một *múi* cam.
 Un quartier d'orange.

Dans ce cas, les exemples (20) reflètent la relation paronymie. « Cành/branche » est une partie de l'arbre, « múi/quartier », partie de l'orange. En vietnamien, la composition du mot « branche d'arbre » est constituée de « cành/branche » et de « cây/arbre ». En conséquence, l'expression de la partition se fait par la relation de ces deux termes « branche/cành » et « arbre/cây ».

Aussi, le rôle de l'opération de l'individuation et des classificateurs mentionnés plus haut est très important dans le processus de l'expression de la partie/tout.

Nous l'avons dit, la création de mots nouveaux utilise le procédé de la juxtaposition. Le lexique et la sémantique constituent aussi les deux composants principaux pour la tournure de la relation paronymie. La formule de la relation partie/tout en vietnamien modifie le nom tête du syntagme nominal comme en français. Néanmoins, l'ordre des différents types de classificateurs est très complexe et va déterminer la sémantique des groupes de mots.

- (21) Bộ ba (triumvirat ou trio)
 Ba bộ (trois ensembles)
 Thân người : tronc (du corps humain)
 Người thân : (un) proche (de la famille)

Nous avons mentionné plus haut qu'il existe des noms qui expriment la collectivité mais aussi la partition (division) comme :

- (22) Một gia đình. *Une famille.*
 Một đàn bò. *Un troupeau de bœufs.*
 Một dãy núi. *Une chaîne de montagnes.*
- (23) Một đoạn đường. *Une section de chemin.*
 Một thoi vàng. *Un lingot d'or.*
 Một bó hoa. *Un bouquet de fleurs.*

Truong (1970) qualifie les trois exemples (22) de « substantifs collectifs » et les trois autres (23) de « substantifs partitifs ». Cependant, il ajoute une troisième catégorie, déjà mentionnée (20), qui concerne les substantifs désignant les parties constituantes ou organiques d'un corps (en règle générale). Toutefois, comment distingue-t-on les deux premières catégories (22 et 23) ?

Dans l'exemple (23) Một đoạn đường /*Une section de chemin*, le mot *đoạn/section* en fait ne fait pas partie intégrante de *đường /chemin*, il « n'a pas de substance propre, et il en acquiert grâce au substantif *đường* qui suit » (Truong, 1970 : 259) à la différence de « lớp xe hơi/pneu ».

Le groupe nominal vietnamien, rappelons-le, est souvent constitué de différents modifiants, ceux des classificateurs variés, appartenant à la classe ouverte dans laquelle leur ordre est significatif pour l'interprétation de l'expression paronymie.

Pour un Européen qui étudie le vietnamien, l'interprétation du sens du groupe nominal est assez complexe étant donné que tous les mots se juxtaposent de telle manière qu'il est difficile d'en systématiser l'ordre. Et le caractère aflexionnel des mots vietnamiens rend la syntaxe encore plus confuse.

Comme les substantifs de collectivité, les substantifs partitifs et ceux désignant les parties constituantes d'un même corps ne demandent pas de classificateurs génériques.

3.3. À propos de l'unité de mesure

Comme en français, les quantités précises s'expriment de la même manière en vietnamien. En français, les adjectifs numéraux cardinaux correspondent aux noms de nombre selon les linguistes vietnamiens (Truong, 1970): Một, hai, ba, bốn, etc. / un, deux, trois, quatre, etc. Et les adjectifs numéraux ordinaux coïncident avec les noms de nombre employés comme complément déterminatif du substantif. Ils indiquent l'ordre, le rang et se mettent juste après le substantif principal : Thứ hai, thứ ba (le 2^{ème} jour, lundi, le 3^{ème} jour, le mardi ; littéralement *jour deux, jour trois*).

Outre les numéraux de mesure comme les unités des différents ordres et classes de la numération arithmétique (dizaine/chục ; centaine/trăm, etc.), il existe des types de noms qu'on considère aussi comme unités de mesure que Truong nomme « les unités conventionnelles », opposés « aux unités naturelles » (1970 : 291) :

- (24) Một đôi giày. Une paire de souliers. (đôi : paire)
 Một chiếc giày. Un seul soulier. (chiếc : unité d'une paire)
 Một trứng gà. Une dizaine d'œufs. (chục : dizaine)

D'autres catégories de mots entrent encore dans cette classification d'unités de mesure comme les substantifs de collectivité (ou collectifs) :

- (25) Một nải chuối. Un régime de bananes.
 Một đàn ong. Un essaim d'abeilles.
 Một đội⁴ quân. Une troupe de soldats.

Il est intéressant de noter que les substantifs partitifs expriment aussi les unités de mesure, dans certains cas :

- (26) Một cục đá. Un (morceau de) glaçon.
 Một mảnh giấy. Un morceau de papier.

3.4. Quelques autres exemples de substantifs organiques et leur analyse

⁴ Observons que **đôi** (paire, 24) se différencie de **đội** (troupe, 25) par le ton glottal-bas ou grave, noté graphiquement par « . » sous la voyelle « ô ».

<i>Subst. Organiques PARTIE</i>	<i>Traduction</i>	<i>Subst. Principal TOUT</i>	<i>Traduction</i>
1. bắp cày lưỡi cày	timon (de charrue) lame de charrue	cày “	charrue “
2. cành cây “ hoa	branche (d’un arbre) branche de fleurs	cây hoa	Arbre fleur
3. bụi cỏ “ tre	touffe d’herbe bosquet de bambou	cỏ tre	herbe bambou
4. bó củi	fagot de bois	củi	bois
5. cụm mây	amas de nuage	mây	nuage
6. chùm chìa khóa	trousseau de clés	chìa khóa	clé
7. gian nhà	appartement	nhà	Maison
8. múi tỏi	une gousse d’ail	tỏi	ail

TABLEAU 2 : À propos des substantifs organiques.

Pour exprimer les parties d’un même corps (arbre, fleur, etc.) en vietnamien, on ajoute la partie concernée précédant le nom de l’ensemble. Ex. : « branche-arbre » : « cành cây ». Il y a simplement juxtaposition et aucune préposition n’intervient.

La distinction entre les substantifs partitifs et les substantifs désignant les parties organiques d’un corps est parfois délicate du point de vue sémantique. Tout dépend de la manière conceptuelle de l’interprétation. Toutefois, d’une manière générale, les premiers se distinguent des seconds par la caractéristique d’être à la fois l’unité de mesure et la partie constituante d’un tout. En effet, les substantifs partitifs se composent de la manière suivante :

- (27) Một đoạn len (un bout de laine) : Một/class. ou num. + đoạn /bout + len/laine
 Một cục đá (un (morceau de) glaçon) : Một/ class. ou num. + cục /morceau + đá/glaçon

Cục et đoạn, à l’origine, signifient *morceau*, *fragment/section* et sont des noms. Nous avons précédemment expliqué que le processus de l’individuation se réalise à travers ces termes, qui sont aussi considérés comme des unités de mesure et deviennent des classificateurs en se joignant aux substantifs principaux pour devenir des substantifs partitifs. En vietnamien, *đường* et *len* signifient « sucre » et « laine », termes génériques.

À ce propos, Winston, Chaffin et Herrmann (1987 : 420), dans leur article *A taxonomy of part-whole relations*, ont répertorié six grands types de « relations partie/tout » (part-whole relationships ou meronymic relations) où ils qualifient cette catégorie de « portion-mass (slice-pie) », correspondant au troisième type de « part-whole relations ». Ils le définissent ainsi : *Portions of masses, extensive objects, and physical dimensions are different from components of objects and members of collection (A tree is part of a forest) in being homeomerous, that is, having parts which are similar to each other and to the wholes which they comprise, as in,*

- 3a. *This slice is part of a pie (slice-pie).*

Ces substantifs partitifs, dans l'opération de l'individuation, utilisent les classificateurs-unités de mesure, soulignent les mêmes auteurs : *Portions of masses can also be individuated, but not without employing some unit of measure, for instance*

3i. *Give me a glass of water.*

Cet exemple rejoint notre exemple (27): Một cục đá (un (morceau) de glaçon)

(28) Một lốp xe hơi. Un pneu (un + pneu + voiture)

Le pneu est un élément de la voiture. Cet exemple rejoint aussi la famille des substantifs partitifs, excepté que lốp (pneu) ne peut être une unité de mesure.

Notons que, parmi les exemples exposés dans le tableau 2, la traduction française correspond parfaitement à la structure vietnamienne dans « touffe d'herbe » ou « gousse d'ail », excepté l'emploi des prépositions en français. Dans « gousse d'ail », « gousse » fait partie de « l'ail ». On peut donc en déduire une similarité de l'expression de la partition entre les deux langues. Cependant, dans les exemples « lốp xe hơi/pneu », « cành cây/branche », les termes « lốp » et « cành » ne peuvent pas être considérés comme des unités de mesure au sens propre mais sont en fait des parties intégrantes de *la voiture* ou de *l'arbre*.

Winston, Chaffin et Herrmann (1987 : 421), dans le même article, retiennent les six types de relations méronymiques⁵ dont le premier, « component-integral object/partie-tout de l'objet », nous intéresse également. Il correspond aux substantifs organiques. La caractéristique principale de cette catégorie est que les parties séparables peuvent, en principe, être séparées de l'objet entier⁶. À ce propos, il est intéressant d'observer qu'il existe d'autres exemples qui peuvent appartenir à cette dernière :

(29) Ngón tay, ngón chân : doigt (de la main), doigt (de pied)
Móng tay, móng chân : ongle (de la main), ongle (de pied)
Thân người : tronc (du corps humain)

excepté qu'on ne peut évidemment pas séparer ces éléments du corps humain.

3.5. Relations paronymes entre les termes : le classificateur et le substantif principal, le classificateur et le classificateur

Les relations paronymes (relation partie/tout) s'effectuent de deux manières différentes à partir desquelles nous pouvons faire la distinction entre les catégories de substantifs que nous venons d'analyser : la relation partie/tout entre le classificateur et le substantif principal et celle entre le classificateur et le classificateur :

⁵ Table 1, Six types of Meronymic Relations with Relations Elements: Component/Integral Object, Member/Collection, Portion/Mass, Stuff/Object; Feature/Activity, Place/Area (Winston, Chaffin, and Herrmann, 1987, p. 421).

⁶ Il existe aussi des parties qu'on ne peut séparer : par exemple « steel-bike ».

3.5.1. La relation paronymie entre le classificateur et le substantif principal : les substantifs partitifs

Le lien entre les termes est essentiel pour interpréter le sens du groupe nominal proprement dit, mais aussi pour identifier les substantifs partitifs et les substantifs organiques mentionnés plus haut. Toutefois, il existe aussi une autre différence non négligeable entre ceux-ci : le sens du rapport entre les termes.

(30) Một đoạn đường. Une section de chemin.

Le rapport du point de vue syntaxique est celui du classificateur *đoạn* et du substantif principal *đường*.

3.5.2. La relation paronymie entre le classificateur et le classificateur, les substantifs organiques

Néanmoins, dans l'exemple qui suit, l'interprétation syntaxique entre les termes est différente :

(31) Một quả cam. (un fruit orange). Une orange.
 Một múi cam. (un quartier orange). Un quartier d'orange.

La relation partie/tout s'effectue, non pas entre les deux termes proprement dits mais entre les classificateurs « quả/fruit » et « múi/quartier ». Au sens syntaxique, « múi/quartier » est paronyme de « quả/fruit ».

Les termes *quả* et *múi* sont à l'origine des noms (fruit, quartier) deviennent des classificateurs précédés du quantitatif *một* pour réussir l'opération de l'individuation d'où l'expression « l'individuation par paronymie » (Nguyen, 1997 : 40). C'est ce que confirme la définition de Truong déjà mentionnée à propos du classificateur (cf. p. 4, 1970 :252).

4. COMPLEXITÉ DES STRUCTURES DE LA RELATION PARTIE / TOUT EN VIETNAMIEN

Le procédé principal de la création lexicale des mots vietnamiens se réalise par la juxtaposition. L'emploi des prépositions ne s'effectue pas de la même manière qu'en français. C'est la raison pour laquelle il est très difficile d'interpréter le vrai sens de tel ou tel syntagme nominal. En outre, le nom appartient à la classe ouverte où différentes catégories de classificateurs interviennent pour déterminer le vrai sens, notamment les structures partie/tout, exprimées par les groupes nominaux. L'ordre, les rapports syntaxiques et sémantiques entre les classificateurs et les substantifs principaux sont très importants pour l'interprétation de l'expression de la relation méronyme dans laquelle la langue vietnamienne distingue deux catégories. L'expression paronymie est exprimée par les substantifs partitifs et ceux qui désignent les parties constitutives ou organiques (que nous appelons « substantifs organiques »). Leur distinction est significative pour identifier les deux catégories d'expressions méronymiques manifestées différemment, du point de vue sémantico-morphosyntaxique, par rapport à la langue française. Cependant, nous pouvons observer quelques points communs entre les deux langues comme l'exemple de « gousse d'ail/múi tỏi ». La différence est la présence de la

préposition en français. La traduction s'effectue simplement par la juxtaposition « múi /gousse, tói/ail ». Ce qui n'est pas le cas de « pneu » en français pour « lốp xe hơi » en vietnamien. En français, le lexique « pneu » n'a rien à voir avec le terme « voiture » au contraire du vietnamien dans la constitution du terme « lốp xe hơi » (pneu + voiture = pneu).

Dans la classification de Winston, Chaffin et Herrmann (1987) à propos des structures sémantiques méronymiques, il en existe deux qui peuvent s'adapter à celles de la langue vietnamienne : la structure « portion-mass/unité-masse » pour les substantifs partitifs et la structure « component-integral object/partie-tout de l'objet » pour les substantifs organiques.

D'autres éléments morphosyntaxiques peuvent intervenir dans des structures méronymiques particulières, mais nous nous limiterons à ces deux expressions substantives spécifiques.

Références bibliographiques

- Kleiber G., 2001, *L'anaphore associative*, PUF.
- Kleiber G., 1999, *Problèmes de sémantique, La Polysémie en questions, Sens et Structures*, Septentrion, Presses Universitaires, Paris.
- Lê Kh. K., Nguyen L., 1994, *Tu Diên Việt-Phap, Dictionnaire Vietnamien-Français*, Nha Xuất Ban Khoa Hoc Xa Hôi, Hanoi.
- Nguyen Kim Th., 1997, *Nghiên Cứu Ngữ Pháp Tiếng Việt (Études de la Grammaire vietnamienne)* Nhà Xuất Ban Giáo Duc, Vietnam.
- Nguyen Ph.-Ph., 1995, *Questions de linguistiques vietnamiennes, Les classificateurs et les déictiques*, Presses de l'École Française d'Extrême-Orient, Paris.
- Nguyen Ph.-Ph., 1984, *Le vietnamien par les textes, Doc tiếng Việt, second livre, Sudesasie*.
- Nguyen Ph.-Ph., 1992, *Le vietnamien fondamental*, Klincksieck.
- Nguyen T. C., (1975) *Từ loại danh từ trong tiếng việt hiện đại (Catégories de noms dans le vietnamien moderne)*, Nhà Xuất Ban Khoa Hoc Xa Hôi, Hà Nội, Việt Nam.
- Riegel M, Pellat J.C., & Rioul R., (1996), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Linguistique Nouvelle, Paris.
- Truong V. C. (1970), *Structure de la langue vietnamienne*, Imprimerie Nationale, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- Winston E., Chaffin R., Herrmann D. *A taxomomy of part-whole relations*, Cognitive Science 11, Trenton State College, 417-444.